
Le 18 mars, Auditorium Chalucet

Commission histoire

Le département du Var après le débarquement de Provence du 15 Août 1944 : la guerre n'est pas finie !

Pierre Lasserre. Introduction

Le débarquement de Provence n'a pas conduit à la fin immédiate des hostilités en Europe et il a fallu mener, pendant plus de huit mois encore, d'âpres combats pour obtenir la reddition de l'armée allemande le 8 mai 1945. Notre seconde session de la commission d'Histoire consacrée au débarquement de Provence aura pour objet de rappeler les conditions de ces derniers combats ainsi que les difficultés de tous ordres auxquelles il a fallu faire face à la Libération pour reconstruire le pays, notamment dans le département du Var.

Jacques LE VOT : La prise en charge médicale des victimes des combats de la libération de Toulon

Pendant dix jours d'août 1944, la ville de Toulon fut le théâtre de combats acharnés entre l'armée allemande, la Résistance et l'armée française de libération. Il en résulta un grand nombre de victimes que prennent en charge les postes de secours de la ville et les hôpitaux, principalement les deux hôpitaux maritimes. Ce récit se propose de compléter celui de la Libération de la ville par l'étude de la victimologie, souvent négligée ou au second plan dans les travaux sur les conflits.

LE VOT Jacques. Né le 17 février 1944 à Paris (XIX^e). Médecin général inspecteur en 2^e section. Professeur du Service de santé des Armées. Radiologiste des hôpitaux des Armées. Ancien médecin chef de l'hôpital d'instruction des Armées Sainte Anne à Toulon (1998-2005) et officier de programme du projet « Sainte Anne 2000 » (1994-2005). Membre de l'académie du Var depuis 2003.

Patrick BURIE : La participation des prisonniers de guerre allemands aux travaux de réhabilitation

Entre 1944 et 1948, presque un million de prisonniers de guerre allemands seront détenus en France et, au mépris des conventions internationales, seront astreints à travailler pour la reconstruction et le redressement économique de la France. Dans le Var, d'abord internés dans des enceintes sauvages et des sites provisoires, puis dans des camps réguliers, ils participeront à la remise en état du département et au déminage. Les derniers prisonniers allemands seront libérés

en 1948 après d'après discussions avec les Américains qui consentiront à ce que des prisonniers allemands volontaires restent en France comme travailleurs libres

BURIE Patrick. Né le 28 janvier 1950 à Lille (Nord). Officier de Gendarmerie en retraite, général de brigade en 2^{ème} section. Diplômé de l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan et de l'Académie Militaire de la Gendarmerie Nationale. Cinq commandements opérationnels, dont la Section de Recherches de Strasbourg (1992-1996), le Groupement de Gendarmerie Départementale de l'Aude (1998-2001), le commandement en second de la Région de Gendarmerie Départementale de Midi-Pyrénées (2004-2008). Chef de section au service RH de la DGGN (1996-1998). Membre de l'académie du Var depuis 2024.

Jacqueline VIOLLET : Un impératif à la Libération, le déminage du littoral varois (1944 – 1947)

A la Libération, un impératif s'impose aux autorités civiles et militaires du département du Var, le déminage de son littoral. Défi considérable, étant donnée l'ampleur du problème, conditionnant la reprise de la vie économique et sociale de la région. Un défi cependant relevé, dans un temps record, au prix de très lourds sacrifices.

VIOLLET Jacqueline. Née le 13 juin 1948 à Toulon (Var). Titulaire de l'agrégation d'Histoire. Professeur d'Histoire-Géographie au lycée Alain-Fournier à Bourges puis au lycée Michelet à Marseille jusqu'en 2008. Membre de plusieurs associations, *Histoire et Patrimoine Seynois*, *Les Amis du Patrimoine de Six-Fours et de ses environs*, autrice de plusieurs articles sur l'histoire moderne et contemporaine du Var. Membre de l'académie du Var depuis 2012.

Gilbert BUTI : 1944-1945 : Sortir de la guerre et entrer dans la paix

Le Var, et Toulon tout particulièrement, sortent de la guerre auréolés de la victoire mais meurtris par les épreuves qui vont au-delà des impressionnantes destructions matérielles. Dans l'euphorie de la Libération et des bals de l'été 1944, les Françaises et les Français imaginent la prospérité à portée de main dans une France apaisée replacée au rang de grande puissance. Pourtant, les cauchemars de la guerre chassent les rêves pacifiques. Entrer dans la paix exige que soient engagées au plus vite, localement et nationalement, des actions dans trois directions majeures : rétablir l'ordre républicain bafoué par les « années noires », remettre en marche l'économie en panne et poursuivre la guerre qui n'est pas finie en 1944...

BUTI Gilbert, né en 1949 à Marseille. Professeur émérite des universités, docteur HDR et agrégé d'histoire. Aix-Marseille université. Membre du lab. Telemme (MMSH-CNRS). Spécialiste des économies maritimes, des sociétés littorales et des infrastructures portuaires dans l'espace méditerranéen (XVII^e s.-mi-XIX^e s.). Prof. invité (Tübingen, 2007), dir. d'une douzaine de thèses d'histoire, plus de 200 publications, prix de l'acad. de Marine, des acad. d'Aix et de Marseille, pdt honoraire de la FHP, pdt honoraire de la SFHM (Méditerranée), pdt honoraire de l'acad. du Var depuis 2022 (membre depuis 1996).